

# Michèle Gazier bientôt à Aix

L'auteur sera fin mars l'invitée des Ecrivains du Sud pour deux livres

Entre Michèle Gazier et le Centre des écrivains du sud, c'est une longue histoire. Ayant tissé des liens d'amitié très forts avec Paule Constant, l'âme littéraire du lieu, il ne se passe pas une année sans que Michèle Gazier ne revienne à Aix présenter un de ses livres. On l'a même vue participer à des master-class de très haute tenue qui ont passionné les étudiants étrangers suivant les cours de Paule Constant.

Femme généreuse, écrivain au style subtil, éditrice, anciennement critique littéraire à "Télérama" (on lui doit un papier mémorable sur "Texaco" de Patrick Chamoiseau avant que celui-ci n'obtienne le Prix Goncourt 1993), Michèle Gazier s'est aussi distinguée pour avoir fait connaître en France les ouvrages de Martin Vasquez Montalban et Juan Marsé par l'intermédiaire de traductions de référence. À Montpellier, elle a également animé des rencontres avec le chanteur catalan Lluís Llach avant qu'il ne devienne une personnalité européenne de premier plan. Grande connaisseuse de la chanson de qualité, et notamment fidèle admiratrice d'Anne Sylvestre, Michèle Gazier s'est toujours atelée dans son œuvre, à évoquer le destin des femmes, comme par exemple dans "Sorcières



Michèle Gazier signe une bande dessinée chez Naïve sur Virginia Woolf et un récit au Seuil sur son père.

PHOTO SOPHIE SPITERI

res ordinaires" ou "Nativités". C'est encore le cas aujourd'hui avec ce livre paru chez Naïve intitulé "Virginia Woolf", où elle évoque d'une manière originale le destin d'une des grandes dames de la littérature mondiale. Il s'agit en effet d'une bande dessinée dont Michèle Gazier a écrit le texte et dont Bernard Ciccolini a signé les dessins. Un livre fascinant paru dans la collection "Grands destins de femmes" à ranger à côté de ceux

sur Angela Davis, ou Frida Kahlo.

## L'homme à la canne grise

Et puis il y a ce bouleversant récit, "L'homme à la canne grise", paru au Seuil, dans lequel Michèle Gazier évoque son père disparu le 14 août 2010, à l'âge de 90 ans et qu'elle ouvre sur la citation de René Char: "Avec celui que nous aimons, nous avons cessé de parler, et ce n'est pas le silence". L'auteur

**"Avec celui que nous aimons, nous avons cessé de parler."**

qui n'est pas choisi au hasard, car Michèle Gazier dirige les éditions des Busclats avec sa veuve, Marie-Claude Char. Le livre se signale par sa pudeur, et son refus de pathos. Par touches impressionnistes l'auteur revient sur le parcours d'un homme devenu presque aveugle à la suite d'un accident du travail, qui s'engagea aux côtés des républicains espagnols, puis des militants du Parti Socialiste unifié de Catalogne, rejoignit la résistance française en Lozère, sans jamais raconter à ses enfants le détail de ses actions, préférant réserver avec modestie ses souvenirs aux deux écrivains de la famille Dan Franck et Michel del Castillo. Ce qui fit dire à ce dernier dans une sorte d'hommage sartrien: "C'était un homme bien, mieux que bien, de ceux qui ne tirent de leur bravoure ni avantages, ni gloriole". Et Michèle Gazier de dessiner en creux un autoportrait sur la nécessité d'écrire et l'impérieux devoir de mémoire.

Jean-Rémi BARLAND

Aux écrivains du Sud, les 30 et 31 mars prochains.

Lundi 27 Février 2012  
www.laprovence.com

La Provence →